



Rome Lundi 27
2094

Ma bien chère Marquise,

Le Feste, ont suspendu l'activité toujours
problématique des postini. et votre lettre inté-
ressante contenant le bel article des frères
Tharoud et celle de Gauvin ne m'est parvenue
que ce matin. Je suis heureux que vous receviez
la lettre de Ponceau et de Lavisse. Et pour nous
vous dire tous deux le bien que pensent de vous
les bons Français.

Nous avons été surpris au jour d'hui par
la nouvelle que le gouvernement avait adop-
té la manière forte à l'égard du Pape et de
le. Le secret avait été bien gardé: Même à la
consultation on croyait au Souverain de croire
vendredi que l'on se contenterait d'un blocus.
Mais comment se résoudre à affamer quarante
mille Français, des femmes, des enfants des bœufs,
lards, pour faire capituler l'aventurier? Goliath
à profit du moment où l'on était sans pain
pendant quarante huit heures et où

Les Chambres étaient en vacances, pour
mettre le pays en présence du fait accompli.
Les Nationalistes les plus exaltés ont dit bien
les sentiments que l'opinion publique est tout
entière contre d'Annunzio, trouble-peace insup-
portable, qu'ils se sont contentés de protes-
tations anodines. Une bande jeune gens ar-
més de ~~bourdins~~ a envahi l'annuaire une
basse salle de concerts où l'on jouait de ^{la} musique
russe. Ils se sont apaisés quand
l'orchestre leur a servi la marche royale. Hier
ils ont encore voulu manifester au Capitole
et dans les rues ce qui a amené quelques col-
lisions avec la police et l'arrestation d'une
cinquantaine de jeunes patriotes âgés de
16 à 25 ans. Quand la troupe est intervenue
elle a été accueillie avec cris de "brave l'armée"
et les phalanges rebelles se sont laissées disperser.
Tout cela n'est pas très dangereux. Mais à
Finme la résistance est plus vive, les soldats
sont parvenus jusqu'aux premières maisons de
la ville qu'ils serrent étroitement, mais les

légionnaires fanatisés se défendent, dit-on, avec
 acharnement. Si le Poète a rêvé d'une mort
 tragique dans les ruines de son palais ou dans
 les profondeurs de l'Adriatique, il pourra réaliser
 cette ambition esthétique, mais pour obtenir
 cette satisfaction faire tuer ou blesser quelques
 centaines de malheureux, peut paraître exagéré.
 - Quand cette lettre vous parviendra, le dénou-
 ment du drame sera connu, et le rideau descendu.
 Malgré la douleur indirecte et l'angoisse pathé-
 tique qui se traduisent dans la presse en cris de
 Chrétiens, soyez certaine que tout le monde pour-
 rera un grand Ouf! de soulagement. Certaine-
 ment le Ministère aura à subir quelques atta-
 ques violentes - Les députés ne lui sauront pas
 gré d'avoir été tenu dans l'ignorance - mais
 somme toute, je crois que son attitude éner-
 gique renforcera sa position, l'on réclame
 surtout un gouvernement qui gouverne, et
 les maximaistes sentaient si bien que l'impuis-
 sance manifestée jusqu'ici à l'égard de d'Annunzio
 servait leur cause, qu'on les avait brusqués avec dur-

puise manifester recemment des sympathies
suspectes pour le tyran de Fiume. Le moulin de
Galvèl ne pouvait mordre que de la farine bol-
cheviste. — Quand cette brève affaire sera
réglée, on pourra enfin s'occuper de remettre
un peu d'ordre dans les finances. Songez que le
franc suisse vaut maintenant ici 4. 30 liras!

Cette lettre vous arrivera le jour ou depuis
le temps des braves Romains on a coutume de lader
ses des voeux. Je vous souhaite donc de passer
le moins possible une année qui s'annonce
pleine d'orages et de continuer à faire mentir
le diable qui vent qui en fait tout ou ne se
faire plus de nouveaux amis. Je prendrai vers
le 15 vous faire solennellement une visite
protocollaire de Nouvel an.

Tendres souvenirs de
Silvio

Primosi a eu une violente hémorrhage intes-
tinale, ce qui n'est pas rassurant pour un
diabétique. Il est au lit depuis plusieurs
jours.